

Questions orales

M. l'Orateur: A l'ordre. C'est là une question qu'il faut poser et à laquelle il faut répondre au comité, non ici.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

DEMANDE D'EXPLICATION DES PROPOS DU MINISTRE AU SUJET DU TRAIN DE VIE DES CANADIENS

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, peut-être le critique financier du parti conservateur devrait-il méditer sur un bill avant de l'appuyer en deuxième lecture.

M. Alexander: Voyons simplement votre question!

M. Broadbent: J'aimerais poser une question au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Hier, quand on a révélé qu'il y avait plus de Canadiens en chômage aujourd'hui qu'en aucun temps depuis la grande dépression, on a attribué au ministre des propos pour le moins blessants que j'aimerais lui donner l'occasion de clarifier. Il aurait dit que les Canadiens sont abominablement gâtés, qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens et qu'ils auraient donc besoin d'un coup de pied quelque part. J'aimerais que le ministre dise à la Chambre si c'est bien ce qu'il a dit.

L'hon. Bud Cullen (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, le journal qui avait imprimé cela m'a fait des excuses. Il a admis que c'était faux. La Société Radio-Canada s'est excusée ce matin. J'ai l'intention de soulèver la question de privilège au sujet de ma déclaration, car non seulement les journaux et la radio ont-ils fait circuler une fausse rumeur, mais elle a également été répandue par le député qui a l'audace d'affirmer qu'il avait vérifié l'expression que j'avais utilisée. Cependant, il ne s'est pas soucié du contexte et je soulèverai la question de privilège à ce sujet.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Avant que le ministre ne soulève la question de privilège, je lui suggère de s'enquérir soigneusement des faits.

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: De vrais voyous.

M. l'Orateur: A l'ordre. La parole est au député d'Oshawa-Whitby.

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, la raison pour laquelle j'ai posé cette question—et je n'ai pas reçu une réponse claire du ministre—c'est que, sauf erreur, il nie avoir affirmé que les Canadiens avaient besoin d'un bon coup de pied quelque part. Cependant, il n'a pas nié avoir dit que les Canadiens sont des enfants gâtés qui vivent au-dessus de leurs moyens. Voilà pourquoi je lui ai posé cette question et je voudrais bien qu'il s'explique. A-t-il dit ou n'a-t-il pas dit que les Canadiens sont des enfants gâtés et qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens?

● (1427)

M. Cullen: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention d'aider et d'encourager le député à répandre de fausses rumeurs. Je vais replacer le tout dans le contexte, ce que le député a refusé de faire, et j'en ferai une question de privilège.

* * *

[Français]

LES FINANCES

ON DEMANDE SI LA BANQUE DU CANADA IMPRIMERAIT LA MONNAIE D'UN QUÉBEC INDÉPENDANT

M. Léonel Beaudoin (Richmond): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre des Finances.

Lors de sa visite à Francfort ces jours derniers, le premier ministre des Finances du Québec, qui se prend pour un demi-Dieu, a dit ceci, et je cite:

Si le Canada refusait l'union monétaire avec le Québec, il formerait une monnaie québécoise.

J'aimerais demander à l'honorable ministre des Finances s'il accepterait, dans une telle perspective, que la Banque du Canada imprime la monnaie québécoise, comme elle l'a fait pour d'autres monnaies étrangères?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur le président, je n'ai pas beaucoup de commentaires à faire sauf celui-ci: Je sais que beaucoup de personnes qui achètent des obligations du Québec à ce moment sur le marché insistent pour qu'on écrive clairement sur les obligations qu'elles seront payées en dollars du Canada.

ON DEMANDE QUE LA BANQUE DU CANADA IMPRIME DE LA MONNAIE POUR FINANCER LES CORPS PUBLICS

M. Léonel Beaudoin (Richmond): Monsieur le président, étant donné que le ministre des Finances, les premiers ministres de chaque province et le premier ministre du Canada seraient d'accord sur le fait que le problème que nous connaissons présentement au Canada, c'est-à-dire cette mauvaise compréhension entre le gouvernement fédéral et la province de Québec, dépend surtout du fait que nous avons des problèmes économiques; étant donné que la création de l'argent est l'œuvre des hommes, pourquoi l'honorable ministre des Finances ne recommande-t-il pas à la Banque du Canada d'accepter de reconnaître des crédits nouveaux au gouvernement fédéral, de concert avec les provinces, afin de développer ou financer de nouveaux développements publics des municipalités et des commissions scolaires, et ce dans le but de pallier le chômage et de créer de nouveaux emplois?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur le président, la politique monétaire est bien connue au Canada et elle a été déterminée par le gouverneur de la Banque du Canada et je n'ai pas l'intention de lui demander de changer sa politique.

ON DEMANDE POURQUOI L'INTÉRÊT DES PRÊTS EST SI ÉLEVÉ

M. Léonel Beaudoin (Richmond): Monsieur le président, je désire poser une autre question supplémentaire. L'honorable ministre des Finances pourrait-il dire pourquoi nous devons acheter l'argent à un taux d'intérêt élevé dès qu'il vient au monde, surtout d'un trait de plume?